

"La classe préparatoire est certes un mode d'apprentissage particulier, intense et exigeant, dont le rythme peut au départ effrayer, mais elle permet en très peu de temps de trouver une méthode de travail, un dynamisme intellectuel et des connaissances pluri-disciplinaires approfondies.

On tend souvent à dire que le rapport au travail est uniquement scolaire dans les classes préparatoires, ce qui n'est heureusement pas le cas à La Bruyère. En première année le rythme ne vise pas à déstabiliser l'élève mais plutôt à l'accompagner dans son apprentissage, dans son acquisition de nouvelles méthodes et dans son ouverture culturelle.

Les professeurs sont très compétents, rigoureux mais attentifs à l'élève, qui n'est pas qu'un nom sur une copie, comme c'est le cas dans d'autres classes préparatoires. A La Bruyère, les entretiens individualisés avec les professeurs, (les khôlles), sont plus matière à discussion sur le projet personnel et professionnel de l'élève qu'un travail exclusivement sur le cours.

C'est encore plus le cas en deuxième année, où les professeurs de chaque spécialité et le professeur référent s'intéressent de près au parcours de chaque étudiant pour nous apporter du soutien dans les démarches si nécessaire, ou des pistes s'il y a hésitation.

Je me suis sentie durant ces deux ans très soutenue par les professeurs, et ai bénéficié d'une formation de grande qualité, sans pour autant souffrir du côté strictement académique: la classe prépa a été en l'occurrence un moyen de développer mes capacités de travail et mon ouverture culturelle, processus que je n'aurais sans doute pas mené de manière aussi intense sans ce cadre intransigeant et bienveillant à la fois."

Aurélie Gleye, ENS Lyon 2018, spécialité Espagnol